Ch VI :Les actionneurs ‘Stick and slip’

I. Introduction

- **Les actionneurs stick & slip (collé-glissé) peuvent être considérés comme un cas particulier des actionneurs inertiels.**
 - **Ils sont basés sur la déformation d'un matériau.**
 - **Le choix de celui-ci est dicté principalement par sa capacité à se déformer rapidement.**
 - **Ainsi, ce sont les céramiques piézo-électriques qui offrent les meilleures performances dynamiques.**
-

II. Principe

- Dans le cas du “stick & slip” une des deux masses est nulle, ou plus précisément négligeable par rapport à l’autre.
- Un actionneur ‘stick-slip’ fonctionne selon deux modes distincts.
- Le premier est le mode pas à pas pour des courses macroscopiques à haute vitesse c'est à dire allant de quelques centimètres à une vitesse de quelques millimètres par seconde.
- Le second est le mode de balayage pour les micro-déplacements à haute résolution c'est à dire de quelques centaines de nanomètres à quelques micromètres avec une résolution nanométrique.

- Dans le premier mode, un pas consiste en une lente déformation des pieds suivi de leur brusque retour en arrière.
- Lors de la phase lente, la masse suit le mouvement des pieds grâce aux frottements (stick) alors que son inertie l'empêche de suivre leur brusque retour en arrière (slip) (Fig.1).

Fig.1

- Lorsque l'erreur de position est inférieure à un pas, les pieds sont déformés lentement pour éviter tout glissement: C'est le mode balayage.
 - La combinaison de ces deux modes permet d'obtenir des longs déplacements tout en ayant une résolution nanométrique.
-

III. Éléments constitutifs des actionneurs "stick and slip"

- Les actionneurs 'stick and slip' ont cinq éléments principaux (Fig.2):

Fig.2

a) Une masse inertielle du mobile :

- C'est cette masse qui, par son inertie, permet d'obtenir le glissement des pieds lors de leur brusque retour.

- Dans le cas de la Figure 2, la masse du mobile doit être grande par rapport aux masses en mouvement (par exemple la masse des pieds).

- Son dimensionnement correct est important pour le fonctionnement des actionneurs 'stick and slip'.

b) Un ou plusieurs pieds déformables :

- Les pieds convertissent l'énergie électrique en énergie mécanique (effet piézo-électrique inverse).**
- Ils peuvent être réalisés de différentes manières.**
- Suivant les cas, ils peuvent avoir un, deux ou trois degrés de liberté.**
- Plus le mouvement des pieds sera proche de la déformation idéale, meilleur sera le comportement de l'actionneur 'stick and slip'.**
- Les pieds sont fixés soit à la base, soit à la masse inertielle.**

c) Une interface de contact mécanique :

- C'est avec cette interface que le mouvement des pieds est transmis au mobile.**
- Elle doit être conçue de manière à éliminer tout hyperstatisme (assemblage des pièces et réalisation d'une ou plusieurs fonctions).**
- Le choix des matériaux et la qualité des surfaces en contact sont très importants.**
- L'interface doit résister aux pressions de contact et la rugosité doit être petite par rapport aux déformations en jeu (typiquement quelques dizaines de nanomètres).**
- La modélisation des frottements est cruciale pour l'analyse des actionneurs 'stick and slip'.**

d) Un système de guidage :

- Le guidage doit bloquer les degrés de liberté inutiles au mouvement du mobile.

- Il est courant de le combiner avec la fonction d'entraînement afin d'éviter les hyperstatismes et de simplifier la construction.

e) Un système de charge :

- Le système de charge augmente la force de contact à l'interface.

- On peut dire que dans une certaine mesure, il découple la gravité de l'inertie.

- C'est un système délicat à réaliser.

- Les meilleurs résultats ont été obtenus avec une force magnétique.

IV. Conclusion

- Les actionneurs « stick and slip » permettent d'une part de s'affranchir de la limite des petites déformations en générant un mouvement pas-à-pas et d'autre part, de réduire sensiblement les effets de l'hystérésis, de la dérive et de la température grâce à la très petite taille des pas effectués.
- Néanmoins cette technologie demeure fragile, par exemple une trop haute tension, température ou contrainte mécanique peut entraîner une dépolarisation permanente des éléments piézoélectriques.